

L'histoire du petit joueur de flûte

Conte musical

Helena

Louis Sauter

Allegretto



Petit de taille, Ugo ne paraissait pas son âge. Il allait pourtant sur ses douze ans, mais personne ne le prenait au sérieux, ce qui l'agaçait un peu.

Son père, veuf depuis deux années déjà l'appelait le « souffreteux » et ses trois sœurs le taquinaient à longueur de journée. Alors, il partait avec son petit troupeau de moutons dans la campagne, loin des sarcasmes et des moqueries en tout genre.

Depuis la mort de sa mère, il avait perdu l'usage de la parole, avait presque cessé de s'alimenter et ne trouvait plus le sommeil.

Andante

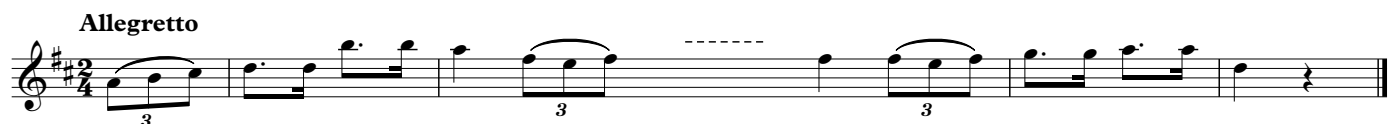


Il n'était heureux que quand il partait seul dans les vertes collines...

Un jour, en promenant les bêtes, il heurta du pied un petit bout de bois. Il fut surpris de voir que ce n'était pas un bâton ordinaire, mais une petite flûte. Il la ramassa et la nettoya du revers de sa main avant de la porter à ses lèvres. Aussitôt, un son doux et harmonieux s'en échappa. Ses doigts commencèrent à jouer d'abord lentement, puis de plus en plus vite.

Même s'il n'avait jamais joué d'instrument auparavant il en sortait des sons magnifiques !

Allegretto



Il emporta l'instrument avec lui ; le soir il jouerait seul dans sa chambre pour oublier sa tristesse en pensant à sa maman.

Andante



Ugo se rendit compte qu'il éprouvait beaucoup de plaisir à jouer et plus il jouait, plus ses doigts devenaient agiles.

La musique mélodieuse attirait tous les animaux ainsi que les enfants. Même ses sœurs, d'habitude méchantes avec lui, devenaient attentionnées et le défendaient de son père trop sévère.

Désormais, on l'appela le « petit joueur de flûte ». Il devint très doué et tout le village était en extase en l'écoutant.



Bientôt, Ugo fut connu dans toute la contrée. On racontait partout qu'il apportait la joie et le bonheur autour de lui.

Les paysans, d'ordinaire moroses, étaient tout heureux de travailler au champ ; les moissons d'été jusque-là pauvres devinrent abondantes. Les sacs regorgeaient de blé tout doré et les moulins tournaient allègrement leurs ailes dans le ciel bleu.

Un immense bonheur se lisait sur le visage d'Ugo, car quand il jouait il entendait au fond de lui-même la voix douce et tendre de sa maman disparue et cela lui donnait du courage. Le sommeil lui était enfin revenu, et il se mit à s'alimenter de nouveau normalement.

Cependant, Ugo restait muet et cela rendait triste toute la famille.



Par un beau matin d'été, Ugo partit avec ses bêtes, la gourde en bandoulière. Il avait déjeuné sur l'herbe d'un bout de pain et d'un reste de fromage et comme il faisait chaud, il s'était réservé quelques fruits pour se rafraîchir dans le milieu de l'après-midi.

Un agréable soleil réchauffait doucement la campagne avoisinante et le vent chantait dans les arbres. Une vague sensation de bien-être, aidée par l'atmosphère paisible semblait habiter tous les êtres aux alentours.

Son repas frugal terminé, Ugo joua quelques notes de musique comme il avait l'habitude de faire pour se rappeler sa maman chérie. Il entendait sa voix douce lui dire mille et une choses merveilleuses dans le creux de son oreille, comme autrefois.

Bientôt, Ugo s'assoupit paisiblement dans un coin d'ombre ; il avait rabattu son chapeau de paille sur ses yeux et par moments il laissait entendre quelques petits soupirs d'aise. Sa flûte lui échappa des mains et glissa tout doucement dans l'herbe près de lui.

Seul Toby le chien de berger restait en alerte auprès du troupeau, fidèle et dévoué à son maître, prêt à intervenir à tout moment pour ramener une bête égarée. Il s'éloigna tout à coup car il entendit au loin le faible bêlement d'un agneau qui avait dû se perdre dans un creux du vallon.

Soudain, un craquement de branche se fit entendre et une forme inquiétante surgit de derrière les buissons. Un homme apparut. Son visage était marqué de rides profondes. Il portait une longue cape noire qui lui arrivait jusqu'aux chevilles et boitait légèrement.

Adagio

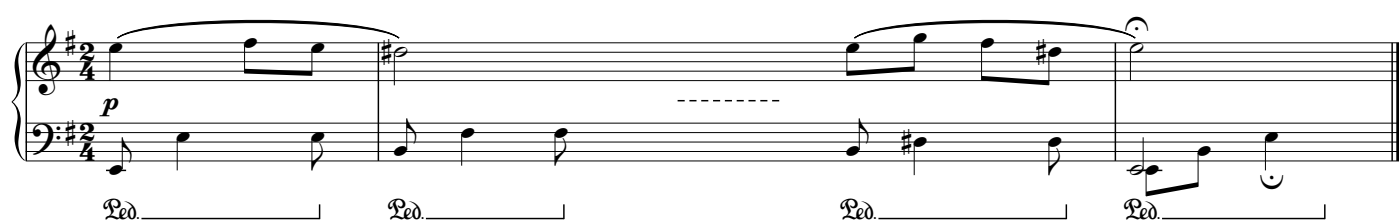
S'assurant que le chien était occupé au loin, il s'approcha du garçon sans faire de bruit et déroba la petite flûte qu'il enfouit dans sa musette.

Entendant les aboiements du chien qui revenait, il se dépêcha de s'enfuir de peur qu'Ugo ne se réveille. Sa silhouette noire disparut aussitôt dans un bruissement de feuillages. Tout à coup un grand vent se leva et le ciel s'assombrit en quelques secondes.

Ugo se réveilla d'un bond. Il venait de faire un rêve très étrange. Sentant que l'air fraîchissait, il décida de lever le camp craignant d'être pris au dépourvu par la pluie. En effet, de grosses gouttes commençaient à tomber lourdement sur le sol assoiffé d'eau.

Mais il fut tout étonné de ne pas retrouver sa petite flûte près de lui. Il la chercha partout. D'abord dans l'herbe ; puis il se dit qu'elle avait peut-être roulé sous le taillis. Peine perdue, la flûte avait bel et bien disparu ! Le cœur gros et désemparé, il se décida à partir pour rentrer au village.

Son père et ses sœurs très inquiets de ne pas le voir rentrer l'attendaient à la maison. Enfin Ugo arriva au logis trempé jusqu'aux os et très malheureux.



Au bout de quelque temps, il arriva des événements incompréhensibles. Depuis quelques jours, on constatait que les enfants du village disparaissaient un à un. Affolés, les villageois couraient de tous côtés en levant les bras au ciel et en priant qu'on retrouve leurs petits. Alors ils décidèrent de se réunir pour parler de ce grand malheur ; certains suggérèrent que la perte de la flûte était peut-être la véritable cause de ces disparitions.

Ugo savait au fond de son cœur que c'était bien la perte de sa flûte qui avait provoqué ce drame. Alors, il chercha à comprendre comment il pourrait faire revenir les enfants du village.

Il se souvint que quand sa mère lui apparaissait en songe, elle lui faisait promettre d'être courageux ; elle lui disait qu'un jour il arriverait quelque chose de merveilleux dans sa vie, mais qu'il fallait faire preuve de beaucoup de patience.

Ugo réfléchissait ; il ne comprenait toujours pas pourquoi depuis qu'il avait perdu sa petite flûte tout allait de travers...

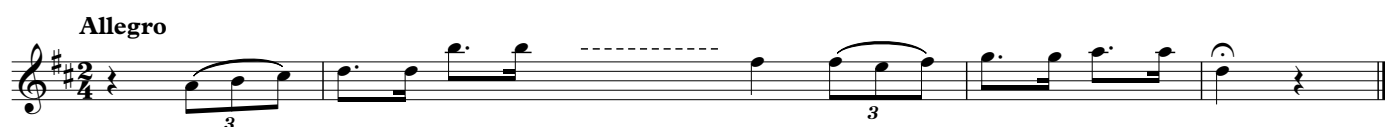
Alors, un jour, il décida de retourner dans la colline en se disant que peut-être il y trouverait une piste. Quand il arriva à l'endroit où il pensait avoir perdu l'instrument, un beau nuage rose se forma au-dessus de sa tête et se transforma peu à peu en une silhouette féminine. Il se frotta les yeux et eut la joie de voir que c'était sa maman – oui sa maman ! – qui lui tendait les bras tendrement !



Alors, il poussa un immense cri de joie ! Lui qui n'avait pas pu dire un seul mot depuis tant d'années, il avait enfin retrouvé la voix ! « Maman !! » s'écria-t-il.

Mais la belle silhouette s'évanouit peu à peu et laissa place à une brise douce et légère ; et cette brise soufflait dans ses longs cheveux comme une caresse. Alors Ugo se mit à chanter de toute son âme et de tout son cœur ! Et tous les oiseaux voletèrent autour de lui. Et tous les animaux sortirent de leur cachette. Comme par miracle, une pie déposa ses pieds ... la petite flûte qu'il croyait avoir perdu pour toujours. Elle l'avait dérobée dans la musette du méchant homme qui la lui avait volée.

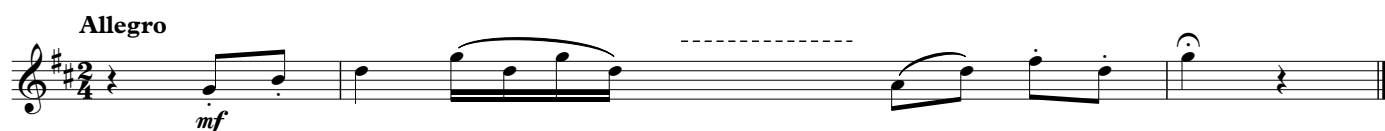
Rempli de joie Ugo la porta aussitôt à ses lèvres et des notes mélodieuses virevoltèrent dans l'air doux et parfumé de l'été.



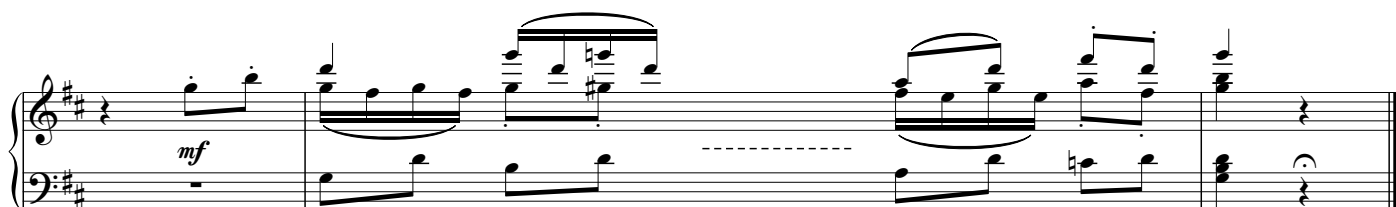
Soudain, dans un grondement assourdissant, la colline devant lui s'ouvrit lentement,



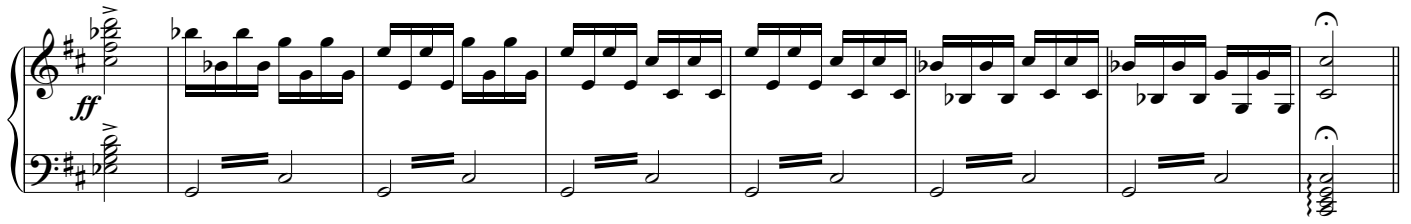
...et une joyeuse ribambelle d'enfants en sortit.



Il les reconnut sans peine, car c'étaient les enfants du village qui avaient disparu et qui s'avancèrent vers lui gaiement, heureux de fuir le méchant personnage qui les avait enlevés et les gardaient prisonniers.



Dès que le dernier d'entre eux fut sorti, la colline se referma violemment, capturant à jamais le voleur d'enfants.



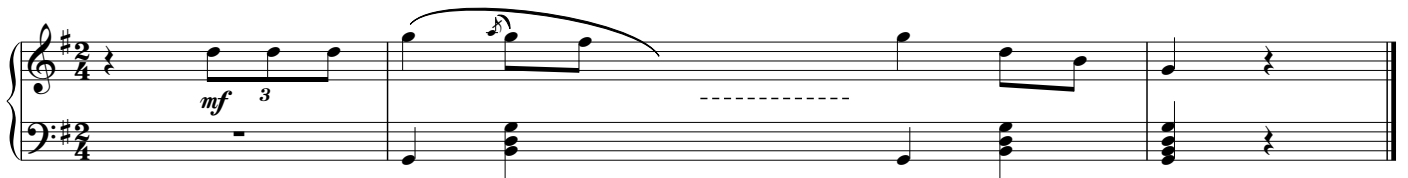
Dans le ciel bleu, le nuage rose réapparut. C'était sa maman qui lui souriait une dernière fois :

« Tu vois mon fils, il ne faut jamais perdre espoir. Certes, la vie est faite d'embûches et de déceptions mais n'oublie pas qu'elle est aussi pleine de surprises et de joies. Je t'avais dit que quelque chose de merveilleux arriverait dans ta vie.

Sache que je serai toujours là pour toi. Continue à être courageux mon fils et n'oublie jamais que je t'aime ».

A ces mots, des larmes de pluie coulèrent sur son doux visage et dans un dernier rayon de soleil, elle disparut à jamais.

Bientôt Ugo et toute la troupe d'enfants joyeux rejoignirent le village en dansant et en chantant à tue tête. Après une grande fête en l'honneur d'Ugo, la vie reprit tranquillement son cours au village.



On dit que depuis ce jour, l'histoire du petit joueur de flûte fut racontée tous les soirs aux enfants, et qu'avant de s'endormir, ils imaginaient le son mélodieux de la petite flûte qui allait bercer leurs rêves jusqu'au matin.

